

## MICHELIN OÙ LE DIALOGUE SOCIAL RIME AVEC DUMPING SOCIAL !

**L'annonce est tombée ce matin, l'entreprise Michelin ferme la dernière usine de production de pneus poids lourds en France.**

Quelques années après l'arrêt des productions de pneus vélos, tourisme moyen et bas de gamme, c'est une production supplémentaire qui disparaît du territoire.

Les pneus poids lourds vendus en France viendront comme les autres productions vélos, tourisms, de ses usines de l'est ou d'Asie (Pologne, Serbie, Roumanie, Chine, Inde, Brésil...).

**La Cgt rappelle que le groupe n'est pas en difficulté financière avec 1,7 milliard de bénéfices net en**

2018, un cash-flow à + 1,27 milliard et que les résultats annoncés en juillet pour le 1<sup>er</sup> semestre sont très bons.

Le marché du poids lourd présenté par l'entreprise est en légère baisse « de 1 à 2 % » ce qui ne justifie certainement pas la fermeture de l'usine de la Roche-sur-Yon et ses conséquences sur les sites de Cholet et Montceau, d'autant plus qu'une récente étude à horizon 2025 fait état d'un marché mondial en hausse, toute catégorie de pneus confondue.

Tous les marchés (Europe, Etats-Unis et Asie) restent en croissance sur la consommation comme sur la production de pneus sur la période 2015-2025.

	2019	2025	Taux de croissance annuel moyen 2019-2025
Première monte	1 086,8	1 275,9	2,7%
autre monte	1 799,0	2 238,9	3,7%
Total	2 885,8	3 514,8	3,3%

Source : Rapport de recherche « Global auto tire market »

Michelin accuse et dénonce une concurrence agressive et déloyale venant des pays asiatiques, d'Amérique du Sud, de l'Est, alors qu'il est lui-même propriétaire de ces usines à bas coût.

Les doublons de productions qui ont provoqué cette surcapacité ne sont pas le fruit du hasard mais bien construite dans la logique capitaliste d'augmentation des marges avec des arrêts programmés des usines françaises.

Cette multinationale souvent montrée en exemple par le gouvernement en terme de dialogue social, a mis en place une stratégie financière mortifère assise sur l'augmentation des marges et des profits ne répondant qu'à l'appétit vorace des actionnaires.

L'usine de la Roche-sur-Yon comme les autres sites Michelin, souffre simplement de pertes de marchés car

Michelin se refuse à baisser ses marges. Il suffirait que l'entreprise accepte pour répondre aux exigences sociales qui s'imposent à Michelin comme aux autres patrons qui ont perçu des milliards d'euros d'aides publiques, de baisser ses profits pour que tous les sites puissent continuer de produire en France et de ce fait participer au développement de la société.

**LA CGT MICHELIN APPELLE L'ENSEMBLE DES SALARIÉS À SE MOBILISER POUR L'EMPLOI, ET POUR LA PRÉSERVATION DE NOS DROITS LE 24 OCTOBRE PROCHAIN, AVEC UN RASSEMBLEMENT SUR LA ROCHE-SUR-YON ET APPELLE À LA GRÈVE SUR TOUS LES SITES.**

Contacts presse : Michel CHEVALIER DSC CGT Michelin 06 88 47 25 00  
Contact Fédération : Serge ALLEGRE Secrétaire Fédéral 06 33 63 98 66

Montreuil, le 11 octobre 2019